

Note n°4 (Leçon 11)

Il aurait fallu que je nomme le symptôme de cette spirituelle bouchère : l'anorexie.

Lacan propose un développement de l'interprétation de ce rêve dans un texte recueilli dans les Ecrits "La direction de la cure (*V. Il faut prendre le désir à la lettre*)" (1958).

Il décrit tout d'abord, une identification à l'objet qui soutient le désir comme manque : l'amie qui ne demande qu'à se faire inviter ("On mange si bien chez vous"). Mais la bouchère comprend que l'amie se plaît à éveiller un désir chez son mari, le boucher, l'homme à "la tranche de postérieure..." Le rêve réalise un refus : "Tu peux toujours courir pour que je t'aide à capturer le manque de mon mari".

Puis se produit une identification au sujet du désir, c'est à dire, ici, l'homme.

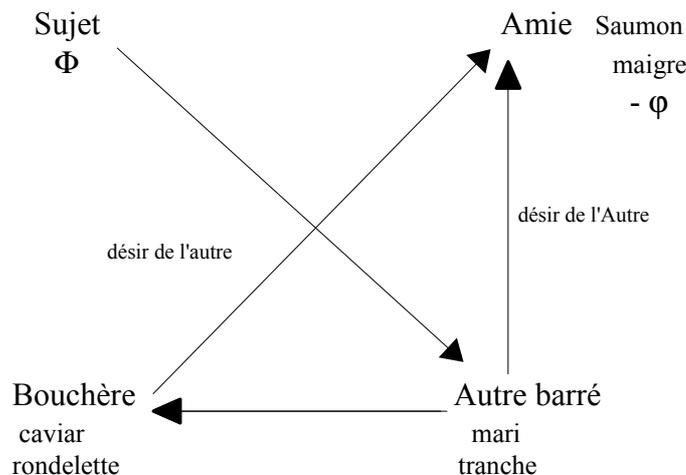
La bouchère interroge le mystère de la séduction d'une jolie maigre du point de vue de l'homme, mis en position d'Autre.

"N'aurait-il pas lui aussi un désir qui lui reste en travers, quand tout en lui est satisfait"

"C'est cette question que devient le sujet ici même. En quoi la femme s'identifie à l'homme, et la tranche de saumon fumé vient à la place de l'Autre".

Enfin s'effectue l'identification du signifiant du manque contenu dans la question : le Phallus.

"Etre le phallus, fût-il un peu maigre. Voilà t-il pas l'identification dernière au signifiant du désir".



L'hystérique dissocie les deux aspects de l'@ cause du désir et plus-de-jour.

Donc, l'hystérique s'identifie au manque pris comme objet, pas à la cause du manque.

Il mène une stratégie de soustraction, de dérobade, visant à insatisfaire à la jouissance du partenaire.